ASSOCIATION DES ANCIENS D'ÉQUIPE CANADA | BULLETIN
PRINTEMPS 2009

Dave Draper, Dave Chambers, Greg Hawgood, Rob Domaio, Mike Murray, Marc Laniel, Hervé Lord Jodi Hull, Todd Nicholson Theo Fleury, Warren Babe, Chris Joseph

Introduction

Bienvenue à l'édition du printemps du Bulletin de l'Association des anciens d'Équipe Canada. Nous sommes très heureux des commentaires que nous avons reçus suivant la parution de l'édition inaugurale et nous avons intégré le plus grand nombre possible de vos suggestions à notre deuxième numéro. Notre objectif est de créer un outil de communication dont nos anciens peuvent être fiers en améliorant constamment notre bulletin pour mieux répondre aux besoins de nos membres.

TABLE DES MATIÈRES

NOS RUBRIQUES HABITUELLES

QUE SONT-ILS DEVENUS?
Quoi de neuf pour Sean Burke (Page 3) et Todd Strueby (Page 4)

ÉVÉNEMENTS POUR LES ANCIENS
Lancement de l'AAÉC à Ottawa pendant le Championnat mondial junior (Page 5)

QUOI DE NEUF CHEZ HOCKEY CANADA
Début de la Saison des champions alors que nous nous préparons en vue des Jeux olympiques de 2010 (Page 6)

NOUVELLES DE NOTRE FONDATION
Dernières activités et programmes ayant trait aux anciens (Page 7)

NOTRE PATRIMOINE AU HOCKEY
Un retour sur le père David Bauer et son rêve d'une Équipe Canada (Page 8)

FAITS SAILLANTS DANS CE NUMÉRO

Travailler auprès de nos anciens (Page 2)

Les Camps des habiletés Hockey Canada sont présentés d'un océan à l'autre (Page 6)

Espoirs olympiques à Calgary du 24 au 28 août pour un camp d'orientation (Page 7)

ÉDITEUR : Hockey Canada

RÉDACTEURS ASSOCIÉS : Debbie Elicksen, Noel Fader, Gord Sherven, Terry O'Malley, service des communications de Hockey Canada

COMITÉ CONSULTATIF DES ANCIENS : Gord Sherven, Ryan Walter, David Andrews, Terry O'Malley, Noel Fader, Norm Dueck

ADMINISTRATION DES ANCIENS :
Norm Dueck alumniadmin@hockeycanada.ca

L'ASSOCIATION DES ANCIENS D'ÉQUIPE CANADA

Ce vers quoi nous nous dirigeons – Notre vision : Anciens d'Équipe Canada – Se réunir. Tendre la main.

Pourquoi nous fixer cet objectif – otre mission : Pour engager, encourager et permettre aux anciens d'Équipe Canada d'entretenir des liens leur vie durant avec Hockey Canada et notre jeu.

Ce que nous ferons pendant le cheminement – Nos valeurs : Nous nous sommes engagés à rendre hommage au patrimoine du Canada au hockey international, à favoriser la croissance du hockey canadien et à encourager la poursuite de l'excellence par le Canada au hockey international, tout en offrant l'occasion à nos anciens de se retrouver et de célébrer le jeu et leurs expériences. Ces objectifs seront atteints dans un esprit de travail d'équipe, d'inclusion, d'intégrité et de service.

PAT QUINN

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT ET AIDEZ À BÂTIR UNE NOUVELLE COLLECTIVITÉ DU HOCKEY

Au cours de la dernière année, un groupe énergique formé d'anciens a travaillé dans l'ombre avec Hockey Canada et la Fondation Hockey Canada à mettre sur pied l'Association des anciens d'Équipe Canada (AAÉC). Le lancement du programme a eu lieu et notre campagne de recrutement bat son plein. Nous avons maintenant besoin de votre appui et de votre participation pour nous donner un élan et faire de notre nouvelle équipe, une équipe gagnante!

Notre première vague de recrutement consiste à trouver des membres fondateurs qui incarnent notre histoire, représentent différentes générations, proviennent de différentes régions géographiques et reflètent toutes les équipes qui ont représenté le Canada sur la scène internationale. En agissant maintenant et en devenant un membre fondateur, vous pourrez jouer un rôle de chef de file et nous aider à établir une base solide de membres pour cette importante nouvelle collectivité du hockey.

Il est facile de s 'inscrire. Il suffit de contacter l 'administrateur de notre système ou un recruteur désigné qui vous fournira tout ce dont vous avez besoin pour vous inscrire.

Pour de plus amples renseignements sur l 'AAÉC et pour savoir comment vous inscrire, CLIQUEZ ICI.

Vous avez une question ou vous avez besoin d 'aide? Contactez l 'administration des anciens : alumniadmin@hockeycanada.ca.

UN MESSAGE DE PAT QUINN

« Je suis fier d 'être un membre fondateur de l 'AAÉC. C 'est une occasion fantastique pour nous tous qui avons eu le plaisir de représenter le Canada de renouer non seulement avec d 'autres membres du personnel ou d 'anciens coéquipiers, mais aussi de rencontrer ceux qui ont représenté le Canada avant nous. »

TRAVAILLER AUPRÈS DE NOS ANCIENS

En plus des améliorations susmentionnées apportées à notre bulletin des anciens, nous avons également consacré beaucoup de temps et d'efforts au cours des deux derniers mois à agir après avoir reçu vos commentaires sur la page d'accueil du site Web de l'AAÉC. Initialement, le site a été créé comme une base de données et un outil de communication et non comme une page Web classique.

Toutefois, à la lumière des rétroactions de nos anciens qui ont mis notre conception initiale à l'essai et des commentaires de nouveaux membres, le groupe consultatif des anciens a recommandé de rebâtir la page d'accueil selon un mode plus traditionnel.

Nous avons travaillé avec le service des communications de Hockey Canada afin de créer quelque chose qui est plus facile à utiliser ce qui devrait répondre mieux à vos attentes. La nouvelle page d'accueil nous permettra d'ajouter plus de contenu propre aux anciens et de le mettre à jour en temps opportun. Nous y afficherons des articles permanents sur nos anciens, des événements à ne pas manquer, des mises à jour sur le recrutement et, bien sûr, notre bulletin trimestriel.

Nous avons aussi ajouté une rubrique distincte qui intègre des parties-clés du hockeycanad.ca, y compris un menu qui vous permet de naviguer là où vous voulez sur le site de Hockey Canada.

Merci de vos commentaires et continuez de nous en envoyer!

alumni.hockeycanada.ca

Remarque du groupe consultatif de l'Association des anciens d'Équipe Canada : Comme vous le savez, un site Web est un être vivant et ceci ne représente que la première étape du développement du site de l'Association des anciens d'Équipe Canada. Le contenu et la richesse du site vont s'améliorer au fil du temps. Merci.

Sean Burke & Dave King

QUE SONT-ILS DEVENUS?

SEAN BURKE

TOUJOURS PRÊT À RÉPONDRE À L'APPEL

Si quelqu'un devait être le joueur-vedette d'affiche d'Équipe Canada, ce serait peut-être Sean Burke. Il s'est joint à l'équipe nationale dès qu'il a quitté les rangs juniors et a répondu plusieurs fois à l'appel depuis ce temps.

Lorsque l'ancien directeur général des Devils du New Jersey, Max McNabb, a décidé que le jeune Burke n'était pas prêt pour la LNH, il a cru qu'il se développerait mieux sous l'entraîneur-chef de l'équipe nationale Dave King que chez les juniors auprès des Malboros de Toronto.

« Sous la direction de Dave et de son personnel, nous nous entraînions à très grande intensité », se souvient Burke. « Comme jeune athlète, j'ai appris comment me pousser et comment affronter quelques-uns des meilleurs joueurs du monde. »

Une grande partie de l'éthique au travail de Burke a été forgée par Équipe Canada. Il a commencé à comprendre que pour connaître du succès, il faut beaucoup plus que du talent. Il a appris l'importance de rivaliser fort chaque jour lors des entraînements et de prendre soin de soi en gardant la meilleure forme physique possible. Sa philosophie est devenue un prolongement de la philosophie globale d'Équipe Canada.

Burke a participé à sa première saison complète avec l'équipe nationale en 1986-87 et a dispute son premier match au prestigieux tournoi Izvestia en Union soviétique, menant le Canada à une victoire de 3 -2 sur les puissants soviétiques et aidant les Canadiens à remporter leur seule victoire de tous les temps à cet événement.

« C'était surréaliste, presque une expérience extracorporelle, sans vouloir exagérer la situation », déclare Burke au sujet de la victoire historique. « Personne ne s'attendait à ce que l'on batte les puissants Russes sur leur patinoire. Les entraîneurs nous avaient préparés et conditionnés pour que nous ayons une chance. Une fois le match commencé, notre confiance grandissait avec chaque présence. Nos gars bloquaient des tirs, remportaient les combats pour la rondelle et faisaient tout pour gagner ce match. La concentration était intense et finalement, lorsque le temps était écoulé, nous avions une victoire. Je me le répète souvent que nous avons battu une des meilleures équipes du monde dans son propre pays, et à ce jour, je me souviens encore du visage des gars dans le vestiaire plus que tout. »

Burke, qui est originaire de Windsor en Ontario, dit que le fait de voyager de par le monde à cause du hockey en représentant le Canada a été une façon superbe de grandir. Dans son nouveau rôle de directeur du développement des espoirs des Coyotes de Phoenix, il espère transmettre une bonne partie de son expérience aux jeunes joueurs.

« Pour moi, il a toujours été question du processus », explique Burke. « Es-tu prêt à venir à la patinoire tous les jours et à fournir ton meilleur effort? Es-tu capable de faire passer l'équipe avant tes aspirations et de parfois aller au-delà de ta zone de confort pour jouer un rôle répondant au x besoins de l'équipe? Fais-tu les sacrifices nécessaires pendant la saison morte et à l'extérieur de la patinoire pour être prêt et te donner la chance de connaître du succès? Tout cela semble assez simple, mais, chose surprenante, il y a tellement d'athlètes qui refusent de s'engager et c'est à ce moment-là que le talent ne suffit pas toujours. »

Burke rencontre encore de ses anciens coéquipiers du temps où il évoluait avec l'équipe nationale. Plusieurs d'entre eux n'ont jamais fait carrière dans la LNH, mais le temps qu'ils ont passé au hockey les a bien préparés pour la vraie vie.

« Les habitudes nécessaires et les situations où la pression exercée sur tout athlète est forte vont vous aider dans tout ce que vous faites », dit-il. « C'est ça que j'ai appris de Dave King et ça fait partie de toutes les Équipes Canada. »

1982 IIHF World Junior Gold Medal

TODD STRUEBY TRANSITION, DU ROUGE AU BLEU

Todd Strueby a endossé le chandail d'Équipe Canada pour la première fois au Championnat mondial de hockey junior de l'IIHF en 1982, première année du Programme d'excellence. Ses coéquipiers ne l'oublieront sans doute jamais en raison d'une situation très cocasse.

Équipe Canada affrontait la Tchécoslovaquie à Rochester (Minnesota) dans le match qui devait déterminer le gagnant de la médaille d'or – Équipe Canada pouvait remporter la médaille d'or à l'aide d'une victoire ou d'un match nul, alors que l'équipe tchèque devait remporter le match pour gagner l'or. Initialement, le match devait être disputé sur la grande patinoire de Minneapolis; cependant, un problème de calendrier a déplacé les deux équipes dans un aréna de 1 500 places à Rochester.

Strueby mentionne ce qui suit : « Nous étions très nerveux. En tant que Canadiens, nous devions absolument gagner le match et la pression était accablante. Tous les membres de l'équipe étaient très sérieux et anxieux – l'atmosphère était tendue et il faisait froid. Quelqu'un avait apporté un passe-montagne noir, probablement par crainte d'avoir froid ».

Avant le match le plus important de son équipe, Dave King, l'entraîneur-chef d'Équipe Canada qui était reconnu pour son intensité, est entré dans le petit vestiaire des joueurs.

« Nous éprouvions beaucoup de respect pour lui, mais nous étions également quelque peu émerveillés par le personnage. J'avais peur de lui – mais je l'admirais. Nous sautions dès qu'il commençait à parler. S'il était stressé, nous l'étions aussi. Les joueurs ont commencé à se passer ce passe-montagne noir dans la chambre et je l'ai attrapé. Nous nous préparions pour l'échauffement d'avant-match sur la glace; j'ai alors mis ce passe-montagne et je me suis assis à ma place ».

Selon ses amis, le nez de Strueby est son attribut le plus dominant.

« King entre dans le vestiaire. Il me voit. Je me dis *"Oh non!"* », mais tous les joueurs trouvaient ça drôle. King pense probablement que nous nous amusons juste avant le match le plus important de notre vie. Il hurle mon nom et ajoute « *Enlèves ce masque!* » J'ignore pourquoi, peut-être en raison de la crainte, mais j'ai répondu « *Kinger, comment m'as-tu reconnu?* » C'était la première fois que quelqu'un avait osé lui répondre. Tous les joueurs ont commencé à rire. Ce moment cocasse a réduit le niveau de tension dans la chambre ».

Au bout du compte, Équipe Canada a fait match nul 3-3 pour ainsi remporter sa première médaille d'or au championnat mondial junior.

La tradition d'or qui persiste aujourd'hui a non seulement commencé par ce match, mais les Canadiens ont pour la première fois lancé une nouvelle tradition d'équipe en s'alignant sur la ligne bleue après avoir gagné la médaille d'or pour chanter *Ô Canada!*

Strueby ajoute ce qui suit : « La version sonore de l'hymne national n'était pas disponible dans ce petit aréna de Rochester. Après s'être alignés bras dessus, bras dessous sur la ligne bleue, nous avons simplement commencé à chanter l'hymne national ».

Le hockey a toujours été la seule chose qui comptait pour Strueby, dès l'âge de 6 ans et jusqu'à son dernier match à l'âge de 29 ans. Les Oilers d'Edmonton avaient repêché Strueby dans la deuxième ronde du repêchage de 1981; il a joué cinq matchs dans la LNH. Il est présentement policier à Regina.

Il ajoute les propos suivants sur la vie après le hockey : « Je n'ai jamais envisagé de faire autre chose que jouer au hockey. La décision d'accrocher mes patins m'a beaucoup tourmenté. Aujourd'hui, je suis policier, mais je ne peux pas croire que j'étais un joueur de hockey. Une escouade policière et une équipe de hockey se comparent sur plusieurs fronts. Nous faisons des choses ensemble – nous vivons ensemble, nous voyageons ensemble, nous comptons l'un sur l'autre. Les risques du métier sont certainement plus dangereux pour un policier, car il doit protéger la vie des gens, une responsabilité très lourde à assumer ». ■

Mike Murray, Chris Joseph, Rob Dimaio, Rob Brown, Greg Hawgood, Marc Laniel, Theo Fleury

ÉVÉNEMENTS DES ANCIENS

LANCEMENT DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS D'ÉQUIPE CANADA À OTTAWA

Les membres de l'équipe nationale junior médaillée d'or du Canada en 1988 étaient sur place au Championnat mondial junior 2009 de l'IIHF à Ottawa où a eu lieu l'annonce officielle de la création de l'Association des anciens d'Équipe Canada (AAÉC). Dix membres de l'équipe ainsi que l'entraîneur adjoint Dave Chambers et quatre dirigeants de l'équipe qui a inscrit cette victoire mémorable en Union soviétique étaient présents. De plus, Denis Potvin, membre du Temple de la renommée qui a représenté le Canada à trois reprises, et trois membres de l'équipe nationale sur luge du Canada étaient également sur place.

Le président de Hockey Canada, Bob Nicholson, le chef des finances, Paul Delparte, le vice-président directeur, Ken Corbett, et Dave Andrews, membre du conseil d'administration de la Canadian Hockey Foundation U.S. étaient également sur les lieux. Hockey Canada a joué un rôle-clé dans la création de l'AAÉC qu'elle considère comme un élément essentiel qui lui permet de souligner et de célébrer le riche patrimoine du Canada en hockey.

Pour une quatrième année consécutive, la Fondation Hockey Canada a travaillé avec Hockey Canada pour réunir des équipes médaillées d'or lors d'événements internationaux présentés au Canada. Des plans sont en cours pour réunir l'équipe nationale junior de 1991 lors du Championnat mondial junior 2010 de l'IIHF en Saskatchewan. Le Canada a remporté l'or en 1991, la dernière fois que la Saskatchewan a accueilli le mondial junior. ■

L'Équipe nationale junior 2009

QUOI DE NEUF CHEZ HOCKEY CANADA?

FIN DE LA SAISON DES CHAMPIONS

L'an dernier, le Canada a remporté six médailles en six participations à des finales des championnats mondiaux, soit trois médailles d'or (Championnat mondial junior de l'IIHF, Championnat mondial des moins de 18 ans de l'IIHF, Championnat mondial de hockey sur luge du CIP) et trois d'argent (Championnat mondial féminin des moins de 18 ans de l'IIHF, Championnat mondial féminin de l'IIHF, Championnat mondial de l'IIHF).

Cette année, le Canada a participé à quatre matchs pour des médailles d'or et a remporté l'or au mondial junior à Ottawa et l'argent au Championnat mondial féminin des moins de 18 ans 2009 de l'IIHF, au Championnat mondial féminin 2009 de l'IIHF et au Championnat mondial 2009 de l'IIHF

Même les formations qui n'ont pas pris part à un match pour une médaille d'or ont bien fait lors de leur tournoi respectif – l'équipe nationale masculine des moins de 18 ans a subi une défaite crève-cœur de 2 -1 aux États-Unis en demi-finale avant de perdre en tirs de barrage contre la Finlande dans le match pour la médaille de bronze, tandis que l'équipe nationale sur luge du Canada a aussi été victime des tirs de barrage, perdant 2 -1 aux États-Unis en demi-finale avant de se ressaisir et de remporter le bronze au Championnat mondial de hockey sur luge 2009 du CIP. ■

LES CAMPS DES HABILETÉS HOCKEY CANADA SONT PRÉSENTÉS D'UN OCÉAN À L'AUTRE

Chaque année, plus de 500 000 jeunes Canadiens et Canadiennes lacent leurs patins et s'avancent sur la glace auprès d'associations du hockey mineur de Port Alberni, Colombie-Britannique, à Lake Melville, Terre-Neuve-et-Labrador. Mais avec autant de joueurs, comment Hockey Canada s'assure-t-elle que tous apprennent le jeu et développent leurs habiletés?

C'est là qu'interviennent les Camps de développement des habiletés de Hockey Canada. Depuis 1997, Hockey Canada présente des camps d'un océan à l'autre. Ces camps visent non seulement le perfectionnement des habiletés sur la glace et le développement des habiletés de base – patinage, passes, maniement du bâton, tirs –, mais aussi des activités hors glace axées sur la forme physique, le respect et le travail en équipe.

Pendant la saison 2008-09, les quatre centres régionaux de Hockey Canada – Ouest, Ontario, Québec et Atlantique – ont présenté 89 camps regroupant plus de 5 600 joueurs des catégories atome et pee-wee (9 à 12 ans. Les camps ont eu lieu dans de grandes villes – Vancouver, Calgary et Toronto – comme dans de petits villages – Kuujjuarapik, Québec (pop. 568) et Bedeque, Île-du-Prince-Édouard (pop. 139) –, et ce, dans toutes les régions du Canada.

Bien que les camps ne puissent joindre tous les jeunes joueurs et joueuses du Canada, ils sont offerts à un nombre grandissant de jeunes année après année. En 2008-09, les 5 617 participants étaient près de 200 de plus qu'en 2007-08 et les inscriptions ont augmenté de près de 10 pour cent par année au cours des cinq dernières années.

Si vous voulez participer ou si vous voulez plus de renseignements, communiquez avec votre division de Hockey Canada ou consultez la rubrique sur les Camps de développement des habiletés Hockey Canada sur le hockeycanada.ca en cliquant sur l'onglet du Hockey mineur. Vous pourrez consulter un horaire complet des camps et télécharger des exemples d'exercices utilisés lors des camps. ■

NOUVELLES DE LA FONDATION HOCKEY CANADA

APPUYER LE RÊVE DE HOCKEY CANADA EN FAISANT LA PROMOTION DE LA PASSION, DE LA PARTICIPATION ET DE L'EXCELLENCE DANS NOTRE SPORT

Accessibilité et diversité. Voilà un des cinq principaux domaines de financement de la Fondation Hockey Canada. Un accent particulier est accordé à la croissance continue du hockey féminin et sur luge, au recrutement de nouveaux groupes au sport et à l'accès accordé à des jeunes de milieux défavorisés pour qu'ils aient l'occasion de pratiquer notre sport.

Rêve devenu réalité, notre programme phare à l'échelle des communautés, tend la main à des jeunes de milieux défavorisés pour qui la chance de pouvoir jouer au hockey organisé avec des jeunes de leur âge est un rêve et non la réalité. Le programme insiste aussi pour que les joueuses soient incluses et il fait la promotion de la diversité en offrant l'occasion à des jeunes qui ne joueraient pas en temps normal de s'initier au sport de choix au Canada.

Le programme est unique, car il paie tous les coûts associés à la pratique du hockey organisé pendant un an auprès d'un programme de hockey mineur reconnu. Les participants, qui assistent à un camp sous la direction du personnel du développement de Hockey Canada, voient leurs besoins en matière d'équipement comblés et leurs frais d'inscription payés en entier. Des partenaires à l'échelle des communautés travaillent avec le personnel de Hockey Canada à présenter le camp, à distribuer l'équipement et à trouver des places au sein des équipes locales pour la prochaine saison.

Le programme **Rêve devenu réalité** a été présenté à Victoria, Edmonton, Toronto et Halifax à des jeunes qui le méritaient bien et qui ne sont plus laissés de côté aux portes de l'aréna. L'an prochain, nous ciblerons à nouveau Toronto et nous lancerons le programme à Montréal. Nous ajoutons également une quatrième composante au programme – dans certains endroits qui ont été durement touchés par le ralentissement économique actuel, nous paierons les frais d'inscription de certains jeunes qui font déjà partie du système. ■

LA FONDATION HOCKEY CANADA TIENDRA UN SOUPER-BÉNÉFICE PENDANT LE CAMP D'ORIENTATION

Le 26 août est la date à laquelle ceux et celles qui espèrent représenter le Canada aux Jeux olympiques de 2010 se réuniront à Calgary pour aider la Fondation Hockey Canada à amasser des fonds pour ses programmes. Les meilleurs joueurs de hockey du Canada, l'équipe nationale féminine et l'équipe nationale sur luge seront réunis afin de participer à un camp d'orientation du 24 au 28 août. Le souper-bénéfice sera l'occasion idéale pour eux de se mêler au public.

Nous sommes à régler les derniers détails, mais le souper promet d'être l'occasion d'une vie d'interagir avec plus de cent des meilleurs joueurs et joueuses du pays et avec leurs entraîneurs dans le cadre d'une activité sociale.

« La saison 2009-10 offrira de très belles occasions à Hockey Canada puisque ses équipes masculines, féminines et sur luge participeront à de nombreux événements internationaux », a expliqué Johnny Misley, vice-président directeur, activités hockey, chez Hockey Canada. « Ces occasions sont accompagnées d'une responsabilité. En tant qu'organisation, nous devons nous assurer que tous nos programmes sont prêts à affronter les défis qui nous attendent. Ce camp d'orientation sera crucial dans la préparation de nos joueurs et de notre personnel pour la prochaine saison. » ■

PATRIMOINE DE NOTRE SPORT NATIONAL

PÈRE DAVID BAUER

UN HOMME ET SON RÊVE D'UNE ÉQUIPE NATIONALE DU CANADA

by Terry O'Malley

À la fin de l'été 1962, trois hommes – issus du hockey junior en Ontario – montent à bord d'un véhicule Conduisez au Canada (le programme permet de conduire gratuitement le véhicule jusqu'à la côte ouest pour le vendre) pour entreprendre un long voyage transcanadien jusqu'à l'Université de la Colombie-Britannique afin d'y amorcer leurs études universitaires.

Les trois hommes – Ken Broderick, Barry MacKenzie et moi-même – faisaient partie d'une toute nouvelle initiative d'équipe nationale de hockey en vue des Jeux olympiques d'hiver de 1964, un effort créatif du père David Bauer.

Au cours de l'année suivante, nous avons résidé sur le campus de l'Université de la Colombie-Britannique, plus précisément dans un centre de radio abandonné de la Deuxième Guerre mondiale qui avait été donné à l'équipe. Le logement était spartiate… mais amusant. Nous ignorions comment le père Bauer a été en mesure de tout régler à l'époque et comment il a convaincu l'Association canadienne de hockey amateur (ACHA) de concrétiser son rêve d'équipe nationale.

Plusieurs années plus tard, le père Bauer a mentionné ce qui suit : « En rétrospective, j'ai presque envie de dire qu'il s'agissait d'un gigantesque acte de foi. L'idée était farfelue et à ma grande surprise – d'une certaine façon – l'Association canadienne de hockey amateur l'a acceptée. Le programme devait commencer à l'automne 1962 – mais nous n'avions ni chandail, ni patinoire, ni calendrier, ni base, ni argent… nous n'avions absolument rien! »

Le père Bauer a cependant trouvé le moyen de tout régler, même la construction d'un aréna sur le campus, lequel devait plus tard porter son nom.

Deux ans plus tard, nous étions sur la glace à Innsbruck, en Autriche; nous avions besoin d'une seule victoire pour gagner la médaille d'or. Nous avons perdu le match pour terminer au quatrième rang, suite au bris d'égalité; nous avons cependant remporté cette insaisissable médaille olympique quatre ans plus tard à Grenoble en méritant la médaille de bronze; nous avons également remporté le bronze aux championnats mondiaux de 1967 et 1968, prouvant ainsi le bien-fondé de l'initiative du père Bauer.

L'équipe a connu un moment de gloire – en remportant la médaille d'or dans le cadre d'un tournoi commémorant le centenaire du Canada à Winnipeg en 1967, suite à une victoire contre l'équipe de l'URSS dans le match ultime disputé en présence du premier ministre Lester Pearson.

À ce jour, les joueurs de cette équipe jurent qu'ils ont remporté la première Coupe Canada!

Le rêve d'équipe nationale du père Bauer est le fruit de ses antécédents personnels. Un athlète doué qui excellait au hockey, au football et au baseball, le père de David Bauer a guidé son perfectionnement personnel en l'envoyant étudier au Collège St. Michael's de Toronto avec un important conseil : « Tu deviendras peut-être un joueur de hockey, mais tu dois d'abord compléter tes études. Tu dois tous tes talents à Dieu ».

Au Collège St. Michael's, le père Bauer a joué avec Ted Lindsay, qui deviendrait plus tard membre du Temple de la renommée; ils ont été repêchés par les Generals d'Oshawa en 1944 et ils ont gagné une Coupe Memorial au sein de cette équipe. Après avoir été ordonné prêtre en 1953, il est retourné au Collège St. Michael's où il a gagné une autre Coupe Memorial en 1961, cette fois à titre d'entraîneur-chef.

Après avoir vu son frère Bobby Bauer – également membre du Temple de la renommée, mieux connu pour ses prouesses au sein de la célèbre « Kraut Line » à Boston – et entraîneur des Dutchmen de Kitchener-Waterloo mener cette équipe à la conquête de deux médailles d'argent aux Jeux olympiques de 1956 et 1960, le père Bauer a décidé que le hockey canadien devait adopter une meilleure approche à l'égard du hockey international.

Il était convaincu qu'il pouvait réussir avec des joueurs qui n'étaient pas tout à fait prêts pour jouer dans la LNH, mais qui seraient disposés à s'entraîner tout en poursuivant leurs études universitaires. Sa vision est finalement devenue un programme d'équipe nationale à plein temps basée à Winnipeg. ■